

## HOMÉLIE DU 34<sup>e</sup> DIMANCHE ORDINAIRE (20 novembre 2022)

Comment parler du Christ "*Roi de l'Univers*" à notre époque ? Pour nos contemporains en effet, la royauté devient rare... et là où existent encore des rois et des reines, leur fonction est plus de l'ordre de la représentation que de la responsabilité d'un état...

Pour bien comprendre ce titre attribué à Jésus, il nous faut remonter à l'origine de la Royauté en Israël. Le Roi, c'est celui qui est choisi par Dieu pour se mettre au service du peuple. Se mettre au service, ce qui implique que la mission est confiée souvent au plus petit. Ce fut le cas de David, d'abord roi de Juda (l'une des 12 tribus d'Israël), puis d'Israël tout entier (nom donné à Jacob, le père des 12 tribus). Et David est appelé "Messie" (celui qui a reçu l'onction), mot qu'on traduira en grec par "Christ"... et en latin par "roi"... Et à partir de David, toute une lignée de rois et de princes se succéderont, dont Jésus sera le descendant. Il sera même le "Messie" par excellence attendu depuis des siècles.

Quand l'apôtre Paul méditera sur la personne de Jésus, il dira : "*En lui la plénitude de la royauté*"... Cette royauté qui se manifeste étonnamment "*par le sang de sa croix*" Et il ajoutera : "*Le Père nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé*". N'est-ce pas ce qui s'est manifesté aux yeux du deuxième malfaiteur cloué à la croix à côté de Jésus ?

Mais venons-en à l'évangile. Jésus est en croix : "*Le peuple est resté là à regarder*". Il ne sait que penser. Dans cette foule, quelques disciples sans doute, déboussolés... des curieux sûrement venus en pèlerinage pour la Pâque... Mais étaient là aussi des chefs du peuple, qui le tournent en dérision : "*Qu'il se sauve lui-même s'il est le Messie !*" Eux attendent le Messie. Jésus ne répond pas... Viennent les soldats romains : "*Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi toi-même !*". Là encore, Jésus se tait. Seul parle l'écriteau au-dessus de sa tête : "*Jésus de Nazareth, Roi des Juifs*"... Et puis, vient le premier malfaiteur qui l'injurie : "*N'es-tu pas le Christ ?*". Silence à nouveau de Jésus... Il est bon de méditer les paroles de Jésus sur la croix ; n'oublions pas ses silences qui, eux aussi, nous parlent ! "*Sauve-toi toi-même !*"... Je me rappelle la réflexion de Laureen, 15 ans, entrant chez les jeunes pompiers : "*Je sais que je ne pourrai pas me sauver moi-même, alors je sauverai les autres !*" Sans le savoir, elle était en train de dire les mots-mêmes de Jésus en croix. Elle était baptisée ; et quand, bébé, elle avait reçu l'onction de "Saint-Chrême" (qui porte le nom du Christ), elle était devenue "reine". Un an plus tard, elle sera confirmée, toujours avec l'onction de Saint-Chrême... Tous, nous avons reçu la mission de servir. Rappelons-nous : le Roi est choisi pour se mettre au service de ses frères.

Vient alors le deuxième malfaiteur. Lui reconnaît ses fautes, et il reconnaît en Jésus un innocent : "*Lui, il n'a rien fait de mal !*" Il se tourne avec confiance vers Jésus et prononce des mots qui le dépassent : "*Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume*" Tous deux vont mourir. Il dit sa foi en un au-delà. N'oublions pas, les deux malfaiteurs sont juifs eux aussi, ils ont été élevés dans l'attente du Messie. Et alors que Jésus s'était tu jusque là, devant les chefs, les soldats et le premier crucifié avec lui, il va maintenant parler. À celui qui le regarde avec foi et confiance, Jésus se révèle : "*Je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis*". Ce paradis qui signifie "jardin". Les tombes fleuries de la Toussaint ne sont autres que l'annonce du "paradis" qui nous est promis...

Alors, devant la croix du Christ, à qui ressemblons-nous ? À la foule qui regarde hébétée ? Aux chefs qui espèrent le Messie mais n'ont pas voulu se laisser toucher, bousculer par Jésus ? À ces soldats, étrangers à la foi juive et bêtement moqueurs ? Au premier malfaiteur qui appelle à un miracle pour lui-même ? Ou au deuxième dont la confiance est sans limites ? Ce dernier parle du "Royaume". Il reconnaît Jésus comme Roi. Mais ce titre est si loin de ce qu'imaginent les hommes ! Merci Seigneur de nous montrer ton vrai visage, celui de Serviteur.

Bruno DEROUX